

RIFKIN Jeremy, Le New deal vert mondial, Paris, Les liens qui libèrent (trad. 2019), 2020. 304 pages

Le grand mérite de ce penseur engagé – et ce qui fait son *incontestable intérêt* – tient dans le fait qu’il substitue à la mode facile de l’idéologie environnementale la systématique d’une approche pragmatique de l’écologie. *Incontestable intérêt*, puisque l’ouvrage conditionne le sauvetage de la biosphère et, partant, l’espèce humaine, à la mise en œuvre d’un programme qui repose sur l’économie libérale et même, précision destinée aux spécialistes – il n’est pas nécessaire d’en être un pour goûter cette lecture –, d’un modèle mixte quantitativiste et keynésien. Une approche originale et prometteuse qui, comme chacun sait, commence à faire l’objet d’applications concrètes, notamment par la Commission Européenne avec son plan de relance de 750 milliards qui entre en vigueur début 2021. Rifkin transforme cet avantage en prônant l’économie circulaire et participative dont il est le champion puisque, après l’avoir théorisée, il participe à sa mise en œuvre dans le grand monde, notamment dans des régions de Chine, en Californie, pour des cités comme par exemple Hambourg, Strasbourg, New-York. Là, il introduit, pour le compte des responsables politiques, des *feuilles de route* qui ont le mérite d’être à la fois projets de société et instruments concrets de travail. Rifkin est ce qu’on appelle un *prospectiviste*. Il n’est donc ni futurologue ni devin, mais bien un *scientifique* dont l’approche rationnelle dite *holistique* prépare par définition le futur du genre humain¹. Sa recette : atteindre les objectifs d’une économie sans carbone fossile grâce au redéploiement des ressources capitalistiques et humaines au prix d’un basculement régulé vers une société coopérative et de proximité. Le *New Deal vert mondial* doit être lu par quiconque s’intéresse à la problématique de la détérioration léthifère de notre écosystème. Mais il y a un problème : le texte, certes abondamment documenté, pêche par volubilité et mise en vitrine de l’auteur. Il est donc à la fois prospective réaliste, mode d’emploi concret, espoir pour le futur et carte de visite laudative. En bref, Une piste sérieuse à ne pas manquer au seul prix d’une alacrité parfois agaçante.,

Jean-Marie Brandt, 30 décembre 2020

¹ Cf., Wikipédia